



CAIRN.INFO

CHERCHER, REPÉRER, AVANCER

RUBRIQUES

ERES | « *Contraste* »

2016/1 N° 43 | pages 269 à 298

ISSN 1254-7689

ISBN 9782749250397

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-contraste-2016-1-page-269.htm>

Pour citer cet article :

« Rubriques », *Contraste* 2016/1 (N° 43), p. 269-298.

DOI 10.3917/cont.043.0269

Distribution électronique Cairn.info pour ERES.

© ERES. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

qui ne lui fait pas de place, sa recherche permanente de soins plus adaptés à Samy, l'adoption du « packing » si décrié, qui l'apaise pour un moment.

Elle raconte avec humour les réponses kafkaïennes de l'administration, la bêtise « ordinaire » de quidams apeurés, la sollicitude inattendue d'une concierge. Elle détaille la recette du régime cétogène adaptée au rythme d'une croisière en catamaran...

Elle parle de la difficulté et du temps nécessaire pour accepter de « se séparer pour mieux s'aimer » et confier Samy à des professionnels bienveillants d'un établissement du sud de la France, accepter qu'il ait « un endroit pour lui » en dehors du domicile familial.

C'est l'histoire d'une femme ordinaire, d'une combattante extraordinaire, admirable, épuisée mais debout, c'est un livre à lire, absolument.

Les parents qui vivent ce quotidien s'y reconnaîtront. Les professionnels y puiseront un peu d'humilité et des raisons supplémentaires d'adapter leurs pratiques aux besoins de ces enfants singuliers et de leurs familles.

FRANÇOISE BERNAT
*Administratrice de l'ANECAMSP
Pédiatre, ex-directrice médicale
du CAMSP d'Angoulême*



La tête en désordre
L'exposition prénatale à l'alcool

Catherine Dartiguenave,
Stéphanie Toutain

Paris, L'Harmattan, 2014,
235 p., 25 €

Le titre de cet ouvrage est une belle métaphore du « désordre » neuronal induit chez le fœtus par l'exposition à l'alcool in utero. De la constitution à la multiplication, la migration, la connexion des cellules nobles du cerveau, tout est perturbé par ce poison tératogène que représente l'alcool pour le fœtus. Et cela à des degrés divers et avec des expressions cliniques variées.

Les auteurs Catherine Dartiguenave, médecin de santé publique, médecin conseil de l'Agence française de l'adoption et Stéphanie Toutain, maître de conférence à l'université Paris Descartes et chercheure au CERMES3 ont voulu sensibiliser le public et particulièrement les professionnels à l'existence du SAF (Syndrome d'alcoolisation fœtale) qui est mal connu et mal pris en charge en France. Pour donner vie et humanité à leur propos elles ont recueilli les témoignages de familles ayant été confrontées sans le savoir aux troubles cliniques, relationnels, comportementaux, cognitifs du SAF jusqu'à ce que le diagnostic soit évoqué puis posé... grâce à Internet et au Canada par les parents adoptifs concernés !

Histoires de Laure, d'Emma, de David et de Maria..., cet ouvrage divisé en chapitres retrace le parcours de ces enfants, adoptés pour les trois premiers. Tous ont vécu une carence de soins et de vie relationnelle en institution ou à domicile et pour certains la violence et la maltraitance, explication toute trouvée comme cause de leurs troubles. La parole est donnée aux parents, particulièrement aux mères qui racontent un enfer quotidien à la maison, l'enfant se met en danger, nécessite une surveillance constante, est très angoissé et hurle devant les étrangers, crie la nuit, ne parle pas et ne peut concentrer son attention pour jouer comme les autres enfants de son âge.

L'entrée à l'école maternelle objective encore plus les troubles : hyperactivité, impossibilité à se concentrer, agressivité, mise en danger d'autrui, retard de langage... C'est à l'école primaire puis au collège que va devenir flagrant le retard des acquisitions cognitives, aggravé par les troubles de l'attention et l'hyperactivité et majoré par les exigences scolaires. Pauvreté du langage et de la syntaxe, incapacité à mémoriser et à programmer les tâches à accomplir, déficit majeur en mathématiques. C'est le parcours du combattant pour les parents, la recherche de thérapeutes orthophonistes, psychologues, pédopsychiatres... qui ont tous une explication aux troubles qu'ils rapportent à l'adoption majorant la culpabilité des parents. Et pour l'enfant, rejet de certains enseignants, mise

à l'écart. L'enfant grandissant, plus les exigences scolaires, sociales et familiales augmentent, plus la violence, liée à l'impuissance, s'installe jusqu'à mettre en danger la vie de la famille.

Cet ouvrage n'est pas à proprement parler un livre de témoignages sauf pour les parents de David. Le récit de l'histoire familiale de Laure et d'Emma n'est pas linéaire, ce sont plutôt des exemples illustrant les signes cliniques du SAF et des TCAF (Troubles causés par l'alcoolisation foetale) que les auteurs veulent mettre en évidence au fil du développement du jeune enfant, puis de l'élève, puis de l'adolescent jusqu'à l'âge adulte. On y perçoit la terrible souffrance non seulement des familles, mère, père, frères et sœurs, mais aussi de ces enfants incompris que sont Laure, Emma et David. Ces familles adoptives ont été soulagées et ont vu leur vie transformée lorsqu'elles ont pu enfin, après une très longue errance, accéder au diagnostic, comprendre les effets de la pathologie chez leur enfant, l'aider efficacement à réduire les incapacités et le handicap généré par le SAF. Elles sont devenues les expertes pour diffuser la connaissance de ce syndrome trop ignoré des professionnels.

L'histoire de Maria illustre le tableau clinique d'un SAF complet survenant dans une famille pauvre, alcoolisée, où la violence et la carence majoraient les troubles cognitifs de l'enfant et sa déficience mentale. Là encore la non-reconnaissance de ce syndrome par les institutions entraîne

une retard au diagnostic et à la prise en charge. Les solutions institutionnelles pour aider l'enfant, pour le protéger sont rares, difficiles à trouver et parfois inadaptées. Enfin le dernier chapitre, après un rappel culturel de l'usage de l'alcool en France et un rappel historique de la description du SAF par le docteur Paul Lemoine, se propose de définir le SAF et les TCAF. C'est un plaidoyer pour un diagnostic précoce et une prise en charge adaptée afin de réduire tant que faire se peut les répercussions de l'exposition du fœtus à l'alcool in utero. C'est un plaidoyer pour la prévention car cette pathologie est évitable si la femme enceinte ne consomme pas d'alcool et/ou réduit sa consommation : « Un verre en moins, une chance de plus pour votre enfant. » Ce livre apporte une intéressante contribution à la compréhension des enfants dont le cerveau a été exposé à l'alcool in utero et permettra aux professionnels d'avancer dans le diagnostic de cette pathologie et dans l'aide adaptée à apporter à ces enfants et à leurs familles.

YVETTE GAUTIER-COIFFARD
Pédiatre, Administrateur de l'ANECAMSP



Avons-nous besoin de père et de mère ?

Daniel Coum (sous la direction de)
Toulouse, érès, 2016, 200 p., 23 €

Ce livre fait suite au 10^e congrès national sur la parentalité qui s'est déroulé à Brest les 5 et 6 juin 2014 : *Liberté, parentalité, vulnérabilité. Avons-nous toujours besoin de père et de mère ?* Sous la direction de l'auteur principal de ce livre les divers collaborateurs de cet ouvrage se livrent à une opération de démantèlement d'un monument de la civilisation, c'est-à-dire de ces catégories chargées d'histoire, de sens et d'affects, que constituent les vocables si usuels de père, de mère, les expressions enfantines (et bien au-delà) « papa et maman ». Cette analyse théorique et non pas idéologique préalable s'imposait, car les représentations et les significations que ces mots véhiculent forcent le sens et empêchent toute connaissance novatrice et approfondie.

Cette réflexion vient fort à propos, car nos lecteurs n'ignorent naturellement pas les évolutions sociétales qui bouleversent nos modalités de « fonder une famille aujourd'hui » et les réactions de la société devant le changement social qui en découle. La formation du sujet, l'éducation des enfants et des adolescents, l'accompagnement social des familles, l'aide psychologique des parents, la prise en compte de l'entourage familial dans les situations de vulnérabilité, la participation